

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 161

Artikel: Bilan géographique de l'année 1900 et du XIX. siècle
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trines qu'ils prêchaient, c'est de la superstition; les prêtres sont des embêteurs (sic), des tyrans, des vauriens qui nous faisaient croire toutes sortes de choses...

Un grand combat naval a eu lieu le 1^{er} juin 1794 à la hauteur de Brest, entre les flottes française et anglaise: c'est le plus terrible dont l'histoire de la marine fasse mention. Les avis français en disent ce qui suit:

« On s'est battu avec tout le courage du républicanisme: chaque flotte était forte de vingt six vaisseaux de ligne. On en a eu au moins huit dévastés. Nous sommes à la vérité inquiets sur le sort de sept de ces vaisseaux qui n'ont pas encore rejoint notre flotte; mais le grand objet a été rempli: le convoi de cent seize vaisseaux chargés de blé et autres objets de première nécessité que cette flotte devait protéger à tout prix, est entrée dans nos ports. La flotte de l'ennemi a été très maltraitée; trois de ses vaisseaux de ligne ont coulé bas pendant le combat. » L'amiral Howe qui commandait l'escadre anglaise dit dans son rapport qu'il s'est emparé de sept vaisseaux français, dont le dernier a coulé à fond. D'après son état, la somme totale des tués et des blessés dans cette bataille navale se monte du côté des Anglais, à 284 morts et 800 blessés; les Français avaient sur les vaisseaux qu'on leur a pris 670 tués et 580 blessés. Parmi les vaisseaux anglais qui furent endommagés, le *Marlborough* et l'*Orion* sont ceux qui ont le plus souffert. Les noms des vaisseaux pris sont le *Juste*, de 80 canons, le *Sans pareil*, de 80 canons, l'*Amérique* de 74 canons, l'*Achille*, de 74 canons, l'*Invincible* de 74 canons, l'*Impétueux* de 74 canons, et le *Vengeur* de 74 canons, qui coule à fond.

(A suivre).

Bilan géographique de l'année 1900 et du XIX^e siècle

(Suite.)

Dans l'Afrique australe, les possessions anglaises partant du Cap et de l'Orange se sont agrandies depuis quinze ans vers le Nord, où un chemin de fer conduit du Cap à travers le Griqualand, le Khama et le Matabélé, autrement dit la *Rhodésia*, jusqu'au fort Salisbury relié à la côte par la voie ferrée de Béira, port rapproché de Sofala. Grâce au traité imposé au Portugal en 1895, elles se prolongent par les territoires du Zambèze central et du Nyasaland jusqu'aux rives des lacs Bangwélé et Tanganika.

On connaît le projet de Cécil Rhodes d'éta-

Il espérait beaucoup d'un nouveau pélerinage au pays des miracles... pas pour lui-même: Que lui importait à lui de souffrir! Qu'importe d'endurer de vives peines, si le ciel en console! La consolation est alors plus douce que la souffrance. Qu'importe l'ombre jetée sur un sentier humain si, devant les yeux, rayonne la certitude d'une gloire éternelle en paradis! Mais Yvan prierait avec tant d'amour et de ferveur qu'il espérait bien obtenir l'entière conversion de sa mère; elle lui serait accordé! Et, qui sait? Peut-être même Notre-Dame de Lourdes mettrait-elle le comble à ses faveurs par l'achèvement de la guérison physique. Il y avait déjà un commencement, puisque Marie-Alice balbutiait, avec une peine infinie, il est vrai, et à voix très basse, quelques rares paroles. L'aphonie n'était plus complète; mais que le pauvre larynx de l'illustre cantatrice était malade encore! La Bocellini était toujours incapable de faire entendre une note.

blir une communication directe, en territoires britanniques, du Cap au Caire. Ce projet est réalisé en partie par voies ferrées du Cap au Zambèze et de Khartoum au Caire, par voies d'eau sur le haut Nil et le lac Taganika; il reste à supprimer l'interruption entre ce lac et le Zambèze par l'établissement d'une voie ferrée, si les complications politiques actuelles ne mettent pas obstacle à la réalisation complète de cette voie transafricaine.

En effet, en 1899 est survenue la triste et épouvantable guerre sud-africaine, dont tout le monde a suivi les péripéties les plus imprévues, que nous résumerons en quelques lignes.

Les républiques d'Orange et de Transvaal, fondées depuis un demi-siècle par les Boers hollandais émigrés du Cap, prospéraient en paix lorsque survint, en 1885, la découverte des mines d'or du Transvaal, qui y attira bientôt plus de 100.000 mineurs anglais et autres venus de toutes parts: Johannesburg devint aussitôt la plus grande ville de l'Afrique australe, située au milieu des mines du Witwatersrand, qui donnent annuellement jusqu'à 300 et 400 millions de francs d'or. La tentative coupable de l'Anglais Jameson, en 1898, pour s'emparer du district aurifère éveilla l'attention du président Krüger qui d'ailleurs, depuis plusieurs années, avait armé son peuple de fusils et de canons perfectionnés. L'Angleterre désavoua d'abord le libustier Jameson, mais réclama pour les Uitlanders (étrangers) les mêmes droits civils que pour les Boers, par réciprocité des droits accordés aux Afrikanders (Hollandais) dans les colonies anglaises.

Confiants dans la justice de leur cause, dans leur patriotisme et leurs armements, en même temps qu'encouragés par les sympathies universelles, en octobre 1899, les Boers des deux Républiques envahirent inopinément les territoires anglais, où ils investirent les trois petites villes de Ladysmith, Kimberley et Mafeking, mais ne purent les prendre, même après de longs sièges et malgré la faiblesse des garnisons. Au printemps dernier, le maréchal Roberts, généralissime anglais, prit à son tour l'offensive avec 200.000 hommes. Il s'empara du général Kronje (27 février 1900.) délivra les villes assiégées, et, poursuivant les Boers dont la tactique était de se dérober, prit les villes de Bloemfontein, capitale de l'Orange (13 mars), de Johannesburg (2 juin) et de Prétoria, capitale du Transvaal (10 juin).

On aurait pu croire la guerre terminée, si bien que les Anglais proclamèrent hâtivement l'annexion des deux républiques, tout en leur promettant l'autonomie, lorsque les Boers, qui réclament leur indépendance absolue, surgirent

Yvan désirait donc ardemment de se rendre à Lourdes afin d'implorer pour sa mère. Comme une voix infailible lui disait dans le plus intime de son être, que, cette fois, il pourrait laisser à la Grotte un témoignage de reconnaissance! Il voulait prier et obtenir. Il voulait ajouter un remerciement nouveau sur les murs de cette basilique de Marie Immaculée, où les yeux ne voient que parois revêtues de marbre blanc; où ils ne lisent qu'inscriptions d'or formulant ces cris de gratitude: « O Marie! Merci... J'ai invoqué Marie, et elle m'a exaucé! O Vierge bénie, éternelle reconnaissance! » Il voulait joindre les mains et s'unir à tous ces suppliants, pères, mères, fils et filles, frères et sœurs de malades, ou malades eux-mêmes, priant la Vierge Immaculée comme on prie l'espérance; la remerciant comme on remercie le bonheur. La tête humblement baissée, et le cœur brûlant de l'ardeur de la supplication, il voulait implorer pour sa mère.

(La suite prochainement.)

de toutes parts eu guérilleros. Combattant un contre dix, avec un héroïsme presque sans exemple dans l'histoire, ils harcelèrent sans merci l'envahisseur sur vingt points à la fois détruisant les chemins de fer et capturant les convois de vivres. Pendant que le vénérable Krüger est venu en Europe implorer un secours que les gouvernements lui refusent, la lutte se continue donc en Afrique tout à l'honneur des héros boers et pour l'honneur de l'Angleterre, qui y a déjà perdu plus de 50.000 hommes et 3 milliards de francs, sans qu'elle soit assurée du succès final.

D'autre part, son commerce est paralysé et son prestige de puissance prépondérante a disparu au point qu'elle ne joue qu'un rôle très secondaire dans les affaires de Chine, où elle devrait primer, ses intérêts y étant supérieurs à ceux de toute autre puissance. Si le mot de Bismarck est vrai, la prospérité anglaise pourrait bien avoir trouvé son tombeau au Transvaal.

Bref, en supposant que l'empire britannique conserve l'Afrique du Sud, que la désaffection des Afrikanders pourrait lui faire perdre, l'ensemble de ses provinces africaines compte environ, sans l'Egypte propre, une superficie de 8.000.000 de kilomètres carrés, avec une population de 32.000.000 d'habitants et faisant un commerce de plus de 1 1/2 milliard.

Après ces détails sur les importantes possessions françaises et anglaises, nous allons traiter plus brièvement, faute d'espace, des autres puissances africaines.

3. — L'Etat indépendant du Congo, qui date de quinze ans à peine, prospère à tout point de vue: il renferme environ 20 millions de sujets sur un territoire de 2.500.000 kilomètres carrés, équivalant à peu près à celui des possessions allemandes et portugaises. De part et d'autre, il se fait un commerce de 60 à 80 millions de francs.

4. — L'Afrique allemande, née en 1884 seulement, se compose de 4 territoires: le Togoland, le Cameroun, le Damara ou Sud-Ouest africain, et le Zanguebar méridional ou l'Est africain allemand. Population, de 10 millions d'habitants.

5. — Le Portugal conserve de son empire colonial du XVI^e siècle: Madère, les Açores et quelques autres îles, une partie du Congo, l'Angola, le Benguélé, à l'Ouest; le Sofala et le Mozambique, à Est. Population, 10 millions d'âmes.

6. — Les possessions de l'Espagne, qui ne furent jamais considérables en Afrique, se composent, outre les Canaries, des présides du Maroc, de la côte du Sahara ou Rio del Oro, des îles Fernando-Po et Annobon et du petit territoire du Mouri. Un accord récent avec la France a délimité ce dernier territoire ainsi que celui del Oro. Population totale, 500.000 habitants. Commerce des Canaries, 60 millions.

7. — L'Italie possède, depuis 1894, la côte de l'Erythrée, sur la mer Rouge, et le Somali méridional sur la côte orientale; mais elle n'a pas su conserver le protectorat du royaume d'Abyssinie. Population évaluée à 2 millions d'habitants, sur une superficie de 600.000 kilomètres carrés. Commerce, 10 millions à peine.

L'Abyssinie, qui a su affirmer son indépendance séculaire contre l'Italie en 1896, compte 5 millions d'habitants, chrétiens de la secte d'Eutychès. Addis-Ababa, la nouvelle capitale du négus ou empereur, sera bientôt reliée à la côte par le chemin de fer du Harrar. Commerce, 50 millions.

8. — De l'Empire turc relève encore la Tripolitaine, région saharienne, dont la côte

